

Jean-Baptiste André Godin à Tito Pagliardini, 7 août 1883

Auteur·e : [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (23)

Collation 3 p. (308r, 309r, 310v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Tito Pagliardini, 7 août 1883, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 14/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/51288>

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [7 août 1883](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Pagliardini, Tito \(1817-1895\)](#)

Lieu de destination 75, Upper Berkeley Street, Portman Square, Londres (Royaume-Uni)

Scripteur / Scriptrice [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Description

Résumé Godin répond à la lettre de Pagliardini du 17 avril 1883. Il l'informe qu'il a remis à Joseph Manier une lettre d'introduction auprès de lui. Il lui confirme que Courtépée, dont les études paraissent dans le journal *Le Devoir*, est bien réel et n'est pas un pseudonyme pour lui et Marie Moret. Il informe Pagliardini que la presse commence à s'occuper de sa brochure *Mutualité nationale*, mais que sa proposition du droit d'hérédité de l'État suscite des oppositions comme en témoigne la candidature d'un adversaire réactionnaire aux élections cantonales. Il lui fait part de son espoir de voir Pagliardini à Guise au moment de la visite de Neale au début de juillet. Il l'informe que les écoles sont agrandies et qu'un nouveau pavillon d'habitation, plus grand que le pavillon central, va être édifié. Il transmet ses compliments et ceux de Marie Moret à Pagliardini et à ses sœurs.

Notes Tito Pagliardini répond à la lettre de Godin le 16 août 1883 (Cnam FG 33 (1) b).

Support La signature de la lettre n'est pas copiée.

Mots-clés

[Construction](#), [Élections](#), [Habitations](#), [Périodiques](#), [Réformes](#), [Visite au Familistère](#)
Personnes citées

- [Courtépée, Pierre-Félix \(1815-1893\)](#)
- [Manier, Joseph \(1822-1891\)](#)
- [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Œuvres citées

- [Godin \(Jean-Baptiste André\), *Le gouvernement : ce qu'il a été, ce qu'il doit être, et le vrai socialisme en action*, Paris, Guillaumin, A. Ghio, 1883.](#)
- [Godin \(Jean-Baptiste André\), *Mutualité nationale contre la misère : pétition et proposition de loi à la Chambre des députés*, Paris, Guillaumin, 1883.](#)

Événements cités [Élections cantonales \(12-19 août 1883, France\)](#)

Lieux cités

- [Guise \(Aisne\) - Familistère : écoles](#)
- [Guise \(Aisne\) - Familistère : pavillon Cambrai](#)

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 27/09/2024

Janv. 7 *Claudie* 1863

308

Mon cher ami,

Je suis bien en retard pour répondre à votre lettre du 17 avril, mais cela tient comme les occupations m'occupaient ici.

Il y a deux ou trois jours j'ai rendu à M. Blanier, conseiller municipal à Paris, une lettre d'introduction près de nous, mais je voudrais que celle-ci vous arrive avant celle que nous présentera M. Blanier.

Dans votre dernière lettre, vous nous souvenez Mad. Marie et moi d'être ensemble M. Courthié. Non, M. Courthié est bien vénérable et bien vivant; c'est son ancien juridconsulte que habite Paris. Je suis heureux que ses études vous aient fait honte de niaiser.

La presse française commence à s'occuper de ma brochure "Mutualité nationale" qui est un extrait de mon volume "Le Gouvernement"; mais ma proposition d'inaugurer la mutualité nationale et de résoudre bien des problèmes sociaux par la proclamation du droit d'héredité

Monsieur Pagliardini.

de l'Etat Fra. une question de nos amis adversaires. J'en ai le greve en ce moment. Nous sommes un peu dans phase d'élections pour le conseil général ; la réaction impose son candidat et s'appuie pour se combattre sur ma proposition de faire à cette éche sainte, Bénédiction !

Nous concevons que c'est là une belle occasion de produire nos idées pour le laisser perdre. Aussi je relève et défendrai cette question qui, plus j'y examine, paraît grosse de bienfaits pour l'émancipation et le bien-être du peuple.

M. Bertrand nous avait préparé toute à espérer que nous vaincions fin juillet. M. Heale est venu ici dans les premiers jours de juillet et nous espérions chaque jour nous voir vaincus. Est-ce que le taison est arrivée également vous aussi ?

Il faudra pourtant que le bon temps revienne à son tour et nous serions heureux que nous en profitions pour venir voir tous les progrès accomplis ici. Les écoles sont agrandies ! Un nouveau pavillon, gage

jeune que le pavillon central ne sera
coiffé. Est-ce que nous ne viendrons pas
voir cela et nous donner le plaisir de
nous réunir ?

Berthe, mon bien cher ami,
pour nous et Mesdames nos épouses,
les meilleures amitiés de Mad^e Marie
et elles se sont trouvées